



LANGUES ET GRAMMAIRES
EN (ILE DE) FRANCE

MAKOTO KANEKO
Université d'Okayama

LE JAPONAIS

([日本語 : NIHONGO])

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs du japonais]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le japonais est parlé principalement au Japon par 127 083 millions de locuteurs (en 2014). La France accueille environ 38 500 locuteurs de cette langue. Langue isolée dont l'origine reste inconnue, le japonais présente avec le français des contrastes grammaticaux qu'il partage avec d'autres langues asiatiques : i) l'absence de la catégorie Article ; ii) l'absence d'accord entre le sujet et le verbe ; iii) le marquage des constituants des phrases (sujet, objet, etc.) par les cas morphologique (nominatif, accusatif, etc.) et la flexibilité de leur ordre ; iv) l'absence fréquente du sujet et / ou de l'objet.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Le japonais comprend 16 consonnes. Devant /i/, on a palatalisation, donc /si/ : [ʃi] (qui est transcrit ici par *shi*) et /ti/ : [tʃi] (transcrit par *chi*) ; on a aussi /hi/ palatalisé en [çi] (transcrit par *hi*). Devant /u/, on a /tu/ : [tsu] (transcrit par *tsu*) et /hu/ : [ɸu], avec un f bilabial, qui rend effectivement problématique le [f] du français. Mais en simplifiant cette différence, [ɸu] est transcrit ici par *fu*. Il y a de plus deux distinctions qui font défaut dans leur langue et sont problématiques pour les Japonais : /l/et/r/ ; /v/et/b/. Les apprenants auront ainsi du mal à distinguer, sans contexte, *la laine* de *la reine* et *un bon bain* de *un bon vin*.

Le japonais n'a que les cinq voyelles les plus répandues : /i/, /e/, /a/, /o/ et /u/ qui est non arrondi [ɯ] (ce qui rend problématique la prononciation du [u] (*cou*)). Le français ayant beaucoup plus de voyelles, les apprenants japonophones doivent notamment apprendre à produire les voyelles antérieures arrondies [y] (*pu*), [ø] (*peu*) et [œ] (*peur*) et les voyelles nasales [ã] (*banc*), [ɛ̃] (*bain*), [õ] (*bon*). Qui plus est, des règles de correspondance sons-graphies pour le français seront utiles (par ex. *ou* se prononce [u], *ai*, [ɛ], etc.).

Le japonais n'autorise en principe que les syllabes de forme CV (Consonne-Voyelle). Les suites de consonnes (*strict*) et les consonnes en fin de syllabe (*soupe*) sont donc difficiles à entendre et à produire pour les japonophones débutants, qui tendront à insérer des voyelles (e muets) pour rétablir le patron CV, ainsi : *strict* prononcé : [sə-tə-ri-kə-tə].

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

En japonais ainsi qu'en coréen et en turc, chaque marque grammaticale exprime en principe une seule fonction, par ex : 'sujet (cas nominatif)' *ga*, 'objet (cas accusatif)' *o*, 'complément du nom (cas génitif)' *no*. En revanche, en français, un même élément peut véhiculer plusieurs informations différentes. Ce contraste est illustré en (1) et (1'), où l'on voit qu'au mot français *me* correspondent en japonais deux éléments combinés, 1ère personne (*watashi*) et objet (*o*).

1. <i>kare ga watashi o mi-ta.</i> Lui NOM moi- ACC voir-PAS	<i>Il m'a regardé(e).</i>
--	---------------------------

Comme beaucoup d'autres langues asiatiques, le japonais n'a pas de genre grammatical. Les apprenants asiatiques doivent donc apprendre que tous les noms, même les inanimés, ont un genre en français, et mémoriser le genre de chaque nom.

Le japonais n'a pas d'articles et fait librement usage de noms "nus", comme *pan* ('pain') en (2a), qui peut s'interpréter comme défini ou indéfini (également : massif ou comptable, singulier ou pluriel). L'apprentissage des articles et de leurs conditions d'emploi en français est une sérieuse difficulté pour les Japonais. Les japonophones risquent soit de produire des noms nus en français, comme en (2b), soit d'utiliser abusivement l'article défini, perçu comme l'article par défaut, comme en (2c).

2. a. <i>watashi wa pan o kat-ta.</i> Moi TOP pain ACC acheter-PAS	a'. <i>J'ai acheté {du pain/un pain/ le pain/des pains /les pains}.</i> b. <i>*Est-ce que vous buvez vin ?</i> c. <i>#Est-ce que vous buvez le vin ?</i>
--	--

Le japonais possède des suffixes de pluriel, comme *-tachi* et *-ra*, mais leur emploi n'est pas obligatoire pour transmettre la pluralité, et est sujet à des conditions très différentes de celui du pluriel *-s* en français : i) ils n'apparaissent en principe jamais avec un nom inanimé (3a) ; ii) ils sont exclus avec un nom prédicatif et avec un nom relationnel de parenté : (3b), (3c).

3. a. <i>hon / *hon tachi</i> Livre / livre PL	a'. <i>le/un/les/des/quelques}livre(-s)</i>
b. <i>watashi tachi wa gakusei des-u.</i> moi PL TOP étudiant être-NPAS	b'. <i>Nous sommes étudiant-s.</i>
c. <i>watashi ni wa kodomo ga i-ru.</i> moi LOC TOP enfant NOM être-NPAS	c'. <i>J'ai des enfant-s.</i>

Comme en chinois, en coréen, etc., tout nom japonais combiné avec un numéral cardinal requiert en principe l'insertion d'un morphème spécial nommé *classificateur* (*nin* pour les humains, *hiki* pour les animaux, *satsu* pour les livres, etc...). D'autre part, les marqueurs de pluriel *-tachi* et *-ra* sont souvent absents en présence d'un cardinal, cf. (4a,b,c). Les

apprenants japonophones du français risquent donc d'omettre le -s du pluriel en présence d'un numéral — par ex. **cinq livre*.

4. a. <i>go nin no gakusei</i> / cinq CL ^{humain} -GEN étudiant b. <i>go hiki no neko</i> / cinq CL ^{animal} -GEN chat c. <i>go satsu no hon</i> / cinq CL ^{livre} -GEN livre	a'. Lit. 'cinq personne d'étudiant' = <i>cinq étudiant-s</i> b'. Lit. 'cinq individu de chat' = <i>cinq chat-s</i> c'. Lit. 'cinq volume de livre' = <i>cinq livre-s</i>
--	--

Les possessifs français requièrent un apprentissage spécifique de la part des japonophones. La série déterminative *mon, ton, son...* a pour contreparties en japonais des formes analytiques constituées d'un pronom personnel et du génitif *no* (cf. (5a) : *watashi no*, lit. 'de moi' = 'mon'), qui peuvent, notamment, se combiner librement avec un démonstratif. Les apprenants japonais doivent apprendre à exclure en français les formes du type **le stylo de moi*, à maîtriser la morphologie de la série *mon, ton, son...* et ses conditions d'emploi, et celles de la série à *moi, à toi, à lui...*, et de leur combinaison. De ce fait, les apprenants japonais sont susceptibles de produire sur le modèle japonais des suites illicites en français, comme (5b'), (5c') et (5c''), et ils auront besoin d'entraînement pour acquérir (5a').

5. a. <i>watashi no pen - sono pen</i> / moi GEN stylo DM stylo b. <i>go hon no watashi no pen</i> / cinq CL ^{stylo} GEN moi GEN stylo c. <i>sono watashi no pen</i> / DM moi GEN livre	a'. <i>mon stylo - ce stylo</i> a'. <i>un/ce stylo à moi</i> b'. * <i>cinq stylos de moi</i> c'. * <i>ce stylo de moi</i> c''. * <i>ce mon stylo</i>
--	--

Les verbes du japonais ne s'accordent pas avec leur sujet pour la personne (comparer (6a) et (6b)), ni pour le nombre (comparer (6a) et (6d)). Le cas du japonais nous rappelle l'accord extrêmement appauvri de l'anglais. La conjugaison des verbes français est donc une difficulté majeure pour les apprenants japonais débutants.

6. a. <i>watashi ga anata o mi-ta.</i> moi NOM toi ACC voir-PAS b. <i>kanojo ga anata o mi-ta.</i> elle NOM toi ACC voir-PAS c. <i>watashi tachi ga anata o mi-ta.</i> moi PL NOM toi ACC voir-NPAS	a'. Je t' ai vu(e). / I saw you. b'. Elle t' a vu(e). / She saw you. c'. Nous t' avons vu(e). / We saw you.
--	---

L'inventaire et la valeur des marqueurs de temps sont différents en japonais et en français : le japonais oppose fondamentalement le 'passé' (PAS), *-ta*, au 'non-passé' (NPAS), *-ru* ou *-u* (si le radical du verbe se termine par une consonne), comme en (7a,b). La marque *-ta* peut aussi exprimer l'aspect 'parfait' (PARF), comme le passé composé du français : (7a), (7a'). La forme non-passé du japonais peut exprimer une habitude ou le futur (7b), mais pas un événement en cours. Pour produire cette sémantique, on recourt à la forme *-te* du verbe (une sorte de forme participiale) et t à l'auxiliaire *i-ru* (être), comme en (7c) : l'on a donc une très grande parenté avec la construction progressive en anglais (*be V-ing*), comme en (7c').

7. a. <i>Taro ga pan o tabe-ta.</i> T NOM pain ACC manger-PAS/PARF b. <i>Taro ga pan o tabe-ru.</i> T NOM pain ACC manger-NPAS c. <i>Taro ga pan o tabete i-ru.</i> T NOM pain ACC manger être-NPAS	a'. Taro a mangé du pain. (temps 'passé' / aspect 'parfait') b'. (Demain/en général) Taro mange du pain. / Taro eats bread. c'. (Que fait Taro ?) Taro mange du pain. / Taro is eating bread.
--	---

Le japonais n'a pas de marqueur spécialisé du temps futur, qui est exprimé soit par le non-passé, comme en (8a), soit par un auxiliaire exprimant une probabilité, comme *darô* en (8b).

8. a. <i>asu Taro ga ku-ru.</i> /demain T NOM venir-NPAS b. <i>Taro ga ku-ru darô.</i> /T NOM venir-NPAS PROBABLE	a'. Taro vient demain. b'. Taro viendra probablement.
--	--

Le japonais n'a pas de règle de "concordance des temps" comme dans certaines subordinées du français, cf. (9a, b) vs. (9a', b'), ni de distinctions morphologiques correspondant aux modes indicatif et subjonctif, cf. (9a, c) vs. (9a', c'). La maîtrise de ces propriétés présente une grande difficulté pour les apprenants japonais.

9. a. <i>watashi wa [Taro ga ku-ru] to shitte i-ru.</i> moi TOP T NOM venir-NPAS SUB savoir ^{participe} être-NPAS b. <i>watashi wa [Taro ga ku-ru] to shitte i-ta.</i> moi TOP T NOM venir-NPAS SUB savoir ^{participe} être-PAS c. <i>watashi wa [Taro ga ku-ru] yô nozom-u.</i> moi TOP T NOM venir-NPAS SUB souhaiter-NPAS	a' Je sais que Taro vient . b'. Je savais que Taro venait . c'. Je souhaite que Taro vienne
---	---

La négation est exprimée par l'élément variable, *-nai*. Au passé, *-nai* précède la marque du

passé *-ta*, cf. (10a, b). La question est marquée par l'élément invariable, *ka*, placé à la fin de la phrase. Les pronoms interrogatifs peuvent rester à l'intérieur de la phrase (11a, b).

<p>10. a. <i>Taro wa ko-nai. T</i> TOP venir-NEG b. <i>Taro wa ko-nakat-ta. T</i> TOP venir-NEG PAS</p> <p>11. a. <i>Taro wa ki-mashi-ta ka?. T</i> TOP venir-politesse-PAS Q b. <i>Taro wa itsu ki-mashi-ta ka?</i> T TOP quand venir-politesse-PAS Q</p>	<p>a'. <i>Taro ne vient pas.</i> b'. <i>Taro n'est pas venu.</i> a'. Est-ce que <i>Taro est venu ?</i> b'. Quand est-ce que <i>Taro est venu ?</i> c. Quand <i>Taro est-il venu ?</i></p>
--	--

L'ordre des constituants est flexible dans la phrase japonaise. Bien que l'ordre de base soit *sujet-objet-verbe*, le sujet et l'objet peuvent être permutés (12b), pourvu que le verbe demeure en position finale. Cela produit une mise en exergue de l'objet, exprimée en français par des constructions enrichies (12b")

<p>12. a. <i>anata ga watashi o mi-ta.</i> toi NOM moi ACC voir-PAS b. <i>watashi o anata ga mi-ta.</i> moi ACC toi NOM voir-PAS</p>	<p>a'. <i>Tu m'as vu.</i> b'. *<i>Moi tu as vu.</i> b". Moi tu m'as vu(e). /C'est moi que tu as vu(e).</p>
--	--

Une autre propriété du japonais est l'absence fréquente des pronoms sujets et/ou objets. Lorsque leur référent est contextuellement évident, on les laisse implicites, comme en (13a). Les apprenants japonais tendent à faire la même chose en français, en produisant des phrases comme (13a"). Ils doivent comprendre que le sujet et l'objet déjà connus doivent être représentés dans la phrase française par un pronom explicite, comme dans *Je l' ai déjà mangé*.

<p>13. a. --<i>mô -- tabe mashi-ta ka ?</i> déjà manger politesse-PARF Q</p>	<p>a'. Lit.-- <i>(avez) déjà mangé -- ?</i> a". *<i>J'ai déjà mangé --.</i></p>
--	--

Les réponses positive et négative sont respectivement transmises par *hai* ('oui') et *iie* ('non'), comme en (14b,c). Ce qui risque de provoquer un malentendu, c'est que les Japonais répondent par *hai* pour approuver une question négative et par *iie* pour la refuser, cf. (15b,c) vs. (15b', c').

<p>14. a. <i>Taro-wa mô ki-mashi-ta ka ?</i> T-TOP déjà venir-politesse-PARF Q b. hai <i>mô ki-mashi-ta.</i> oui déjà venir-politesse-PARF c. iie <i>mada des-u.</i> non encore être-NPAS</p> <p>15. a. <i>Taro-wamada ki-mase-n ka ?</i> T-TOP encore venir-politesse-NEG Q b. hai. <i>mada des-u.</i> oui encore être-NPAS c. iie <i>mô ki-mashi-ta.</i> non déjà venir-politesse-PARF</p>	<p>a'. <i>Taro est déjà venu ?</i> b'. Oui, <i>il est déjà venu.</i> c'. Non, <i>pas encore.</i></p> <p>a'. <i>Taro n'est pas encore venu?</i> b'. Non, <i>pas encore.</i> c'. Si, <i>il est déjà venu.</i></p>
--	---

Une autre grande différence entre le japonais et le français concerne les propositions relatives. La relative japonaise se place à gauche du nom, comme l'adjectif épithète en (16a). De plus, le japonais n'a pas de pronoms relatifs, cf. (16b-d). De ce fait, le choix du pronom relatif approprié en français (16b'-d'), pourra être une difficulté pour les apprenants japonais.

<p>16. a. <i>kashikoi gakusei</i> intelligent étudiant b. [<i>kinô ki-ta</i>] <i>gakusei</i> hier venir-PAS étudiant c. [<i>kinô watashi ga mi-ta</i>] <i>gakusei</i> hier moi NOM voir-PAS étudiant d. [<i>kinô watashi ga hanashi-ta</i>] <i>gakusei</i> hier moi NOM parler-PAS étudiant</p>	<p>a'. <i>l'étudiant intelligent</i> b'. <i>l'étudiant qui est venu hier</i> c'. <i>l'étudiant que j'ai vu hier</i> d'. <i>l'étudiant dont / avec qui j'ai parlé hier</i></p>
---	--

ÉLÉMENTS CULTURELS

L'erreur étant peu tolérée dans la pédagogie japonaise, les élèves évitent de prendre des risques pour ne pas perdre la face. Poser des questions en classe n'est pas une pratique courante. Dans une classe française, les apprenants japonais auront besoin d'être encouragés à s'exprimer sans crainte et à comprendre qu'une erreur comprise est une source de progrès.

ÉLÉMENTS

BIBLIOGRAPHIQUES

Assimil *Le japonais sans peine* (2009). Kuwae, Kunio (1979). *Manuel de japonais*. Langues et Monde, L'Asiathèque.

GLOSSAIRE

ACC: cas accusatif; CL: classificateur; DM: démonstratif;
 GEN: cas génitif; LOC: cas locatif; NEG: négation; NPAS:
 (temps) non passé; NOM: cas nominatif; PARF: (aspect)
 parfait; PAS: (temps) passé; PL: pluriel; Q: question;
 SUB: subordonnant; TOP: topique.

Logo LGIDF : Stanca Soare
 Illustration : site :
antiques-delaval.com

REFERENCE halshs-
 01489642 - 2016